CERPI

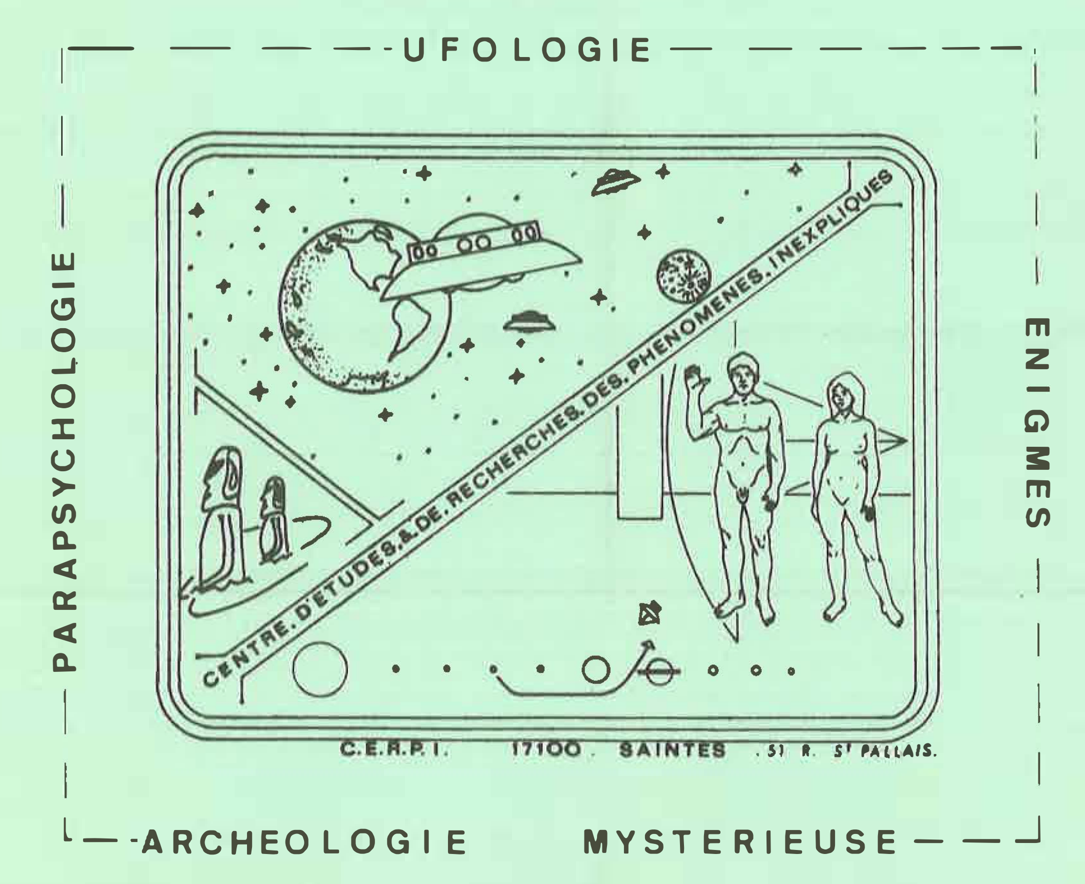
Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL

Année 1981 1/6



Circulaire

CERPI : revue charentaise bimestrielle
===== sur les phénomènes inexpliqués 51 , rue St-Pallais 17100 SAINTES

Correspondant : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges 17100 SAINTES
Tél. (46) 93.22.09

Comité de rédaction : Claude SOURIS - Yvette SOURIS -
Robert SOURIS

* * * * * * * *



Le C.E.R.P.I. (Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués) est Membre du C.E.C.R.U. (Centre Européen de Coordination de la Recherche Ufologique).

Pour faire paraître de la publicité ou des annonces, veuillez en faire la demande au correspondant de la revue.

Les idées et opinions émises dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Toutes les personnes désirant faire paraître un article, doivent envoyer celui-ci à la rédaction, dactylographié sur feuille blanche 210/297.
Les copies destinées à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle.
Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé.

Editorial,

Voiçi cinq, presque six ans que le C.E.R.P.I existe. Pendant cinq ans, certain d'entre nous ont créé et amélioré notre journal. Aussi, c'est avec un peu d'amertume que nous faisons un pas en arrière. Notre revue va vous paraître un peu plus fade. Ceci ne sera peu-être que passager. De toute façon, si nous ne pouvons consacrer une partie de notre énergie au journal, nous la passerons sur un autre sujet, ne serait-ce qu'aux enquêtes et aux diapos débats.

Aussi, vous voudrez bien nous excuser pour cette nouvelle présentation. Le journal ainsi composé demandera moins de travail car, comme c'est la partie frappe, pagination et surtout tirage ofset qui est défaillante. Vous trouverez plusieurs procédés de duplication des textes à l'intérieur de celui-ci, émanant d'adhérents différents suivant les possibilités de chacun.

Dans l'attente de jours meilleurs

La Rédaction.

Président d'honneur et membre fondateur : Michel SOURIS.

QUI FAIT QUOI

17 JANVIER 1981 - ASSEMBLEE GENERALE DU C.E.R.P.I.

Salle Magistel SAINTES

Président :	Claude SOURIS - 6, rue des Vendanges - 17100 SAINTES Tél. 93.22.09
Vice-Président :	Guy WASCOWISKI - 33, rue Albin Delage - " Tél. 93.63.93
Secrétaire :	Jacqueline QUIE - R.N. VILLENEUVE LA COMTESSE 17330 LOULAY - Tél. 33.84.63
Secrétaire Adj.	Jean-Marie DESAPHIS - 9, rue Porte Aiguière 17100 SAINTES
Trésorier :	Christine THOMAS - Bt 13 appt 44 CROUIN 6 16100 COGNAC
Trésorier Adj.	Pierre PAILLAT - 19, rue de la Garenne - 79360 MARIGNY NIORT Tél. (49) 26.75.22
7ème Membre :	Jean-Louis CASTEL - La queue du Marais 17250 ST PORCHAIRE Tél. 94.65.57

CALENDRIER C.E.R.P.I.

Réunion de Bureau : Premier Vendredi de chaque mois, vous avez la possibilité d'y assister en auditeur libre.

6 Février	Chez Guy WASCOWISKI
6 Mars	Christine THOMAS
3 Avril	Pierre PAILLAT
8 Mai	Jean-Louis CASTEL
5 Juin	Claude SOURIS
3 Juillet	Jacqueline QUIE
7 Août	Claude SOURIS
4 Septembre	Pierre PAILLAT
2 octobre	Guy WASCOWISKI
6 Novembre	Jean-Louis CASTEL
4 Décembre	Christine THOMAS

La Soirée C.E.R.P.I. a lieu le dernier Samedi de chaque mois sauf en Décembre en raison des Fêtes de fin d'année. Pour le premier Trimestre 81 vcici les dates et lieux de déroulement :

28 Février Chez Guy WASCOWISKI, à SAINTES

28 Mars chez Claude SOURIS, à SAINTES

24 Avril chez Christine THOMAS, à COGNAC. Le détail des autres soirées vous sera communiqué très prochainement.

MANIFESTATIONS ET REUNIONS PREVUES POUR L'ANNEE 1981

Week-End de printemps C.E.R.P.I. = les 11 et 12 Avril dans le Périgord Noir près d'un site d'atterrissage d'OVNI avec volonté de contact (Voir article dans ce journal) Une enquête est prévue.

Cinq soirées observation sont prévues au rythme d'une par mois, en Mai, Juin, Juillet, Aôut et Septembre. A chaque soirée une personne différente prendra la direction des observations.

Un séminaire Enquêteur pour nos membres qui désirent le devenir. Prévu pour Avril, la date exacte et le lieu seront déterminés au cours de la réunion de Bureau du mois de Mars.

AUTRES OBJECTIFS

Une information sur les enquêtes effectuées ou à effectuer sera faite faite au début des Soirées C.E.R.P.I. pour les mois suivants : Février, Mai, Aôut, Novembre.

Une lettre actuellement en frappe destinée aux Mairies et Directeurs d'Etablissements Scolaires ou de Formation, va nous permettre de proposer nos diapos débats sur l'Ufologie et la Parapsychologie.

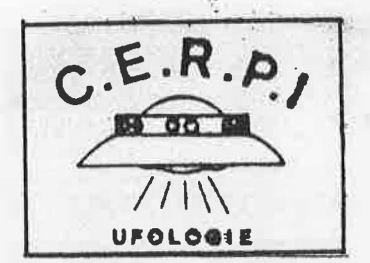
NOTE SUR LE JOURNAL

Nous espérons que la nouvelle publication que nos adhérents etabonnés vont recevoir leur apportera satisfaction quoique étant de facture moins réussie.

===

Solution des mots croisés du CERPI N° 29

I	M	M	O	R	T	E	L	L	E	S		D
M	O	I	S	E		R				A	P	I
A	N	T	E	C	H	R	I	S	T		R	E
G	U	E		R	E	A	L	I	S	T	E	S
I	M	E	R	E	T	I	E		A	I	M	E
N	E		F	O	R	T		A	R	G	O	S
A	N		A	N	E		A	R	I	E	N	
I	T	E		S		T	R	A	N	S	I	T
R	A	N	G		M	E		L	E		T	A
E	L	D	O	R	A	D	O			T	I	R
	E		T	A	R	D		A	A	R	O	N
U	S		H		S	Y	L	V	A	I	N	



Rapport d'Enquête

n° 107

Enquête C.E.R.P.I.

Enquêteurs P. PAILLAT

Date Enquête 23/11/1980

Pays F R A N C E

Département Charente Maritime (17)

Commune Angiré

~~Code postal~~ 17170 COURCON D'AUNIS

Date Observation 16/09/1980

— TEMOINS —

	NOMS et Prénoms	Age		Profession	Adresses	Lien Parenté
1	BATAILLE Martine	26	M	Professeur	Angiré	

Le mardi soir,16 septembre 80,entre 22h et 22h15,je m'en souviens bien car nous venions de regarder le film des dossiers de l'écran à la télévision,déclare Madame Bataille,je suis sortie pour secouer une nappe et mon regard a été attiré par quelquechose dans le ciel,se trouvant au niveau de la maison voisine.Cette chose avait une couleur assez vive,couleur de lune claire.Ca n'a duré que quelques secondes.
Ce qui m'a frappé surtout c'est que cet objet avait la forme d'un cigare à bouts arrondis à l'état stationnaire et tres vite il a pris la forme d'un trapeze quand il est parti à l'oblique.
Depuis combien de temps était-il là quand je suis sortie?Je l'ignore.
J'ai appelé mon mari,ancien pilote,mais le temps qu'il sorte de son fauteuil,il n'y avait plus rein.

MARANS EST (7-8)

Montexil
Cocros
Cressé
la Bardonnière
l'Evente-Cul
les Fontenelles
le M.in de la Croix
les Grands Champs
les Pieds de Cressé
Guibot
les Vallées
les Ouches
le M.in de la Traine
le M.in de Neuillon
Fief Fou
Angiré
les Caillebaudes
le Moulin des Vignes
Ardigny
Courçon
le Bois Joint
le Chai de Bel-Air
les Franches
Terre-Joie
Fief Buzin
Bel-Air



UNE CRITIQUE PAR Monsieur VINCENT WHITE :

Le 25 Juin 1979,

Cher Jim et Coral Lorenzen,

En tant que membre d'un groupement ayant lutté longtemps avec assiduité pour donner à la recherche plus de crédibilité, et une base scientifique, j'ai été littéralement consterné par le contenu du dernier livre de M. Jacques VALLEE, intitulé "Les Messagers de la Tromperie" ("Messengers of Deception"). Vous trouverez, ci-joint, une réponse, sous la forme d'une "lettre ouvert".

J'accueillerais avec plaisir toute réponse que les membres de l'APRO pourraient avoir à donner à mes allégations. Vous êtes libre d'en citer tout ou partie. Je crois qu'il est d'une impérieuse nécessité d'opposer une réfutation énergique au livre de M. VALLEE, et ce au plus vite, car le livre tend à détruire tout ce que nous essayons de construire.

Sincèrement vôtre.

VINCENT WHITE.

REVUE DU LIVRE : "LES MESSAGERS DE LA TROMPERIE"

J'ai étudié les O.V.N.I. depuis onze ans. Durant ces années, j'ai pu voir que le sujet gagnait lentement en respectabilité, et réunissait pour son étude un noyau solide de chercheurs largement connus et crédibles. Une quantité énorme de données solides a été accumulée et cataloguée. Le type de données dans lesquelles peuvent s'enfoncer - intellectuellement parlant - les dents des physiciens et ingénieurs ! la sorte de données susceptibles d'inspirer quelque recherche relative à une vision élargie tant du fonctionnement que de la définition ontogénique de l'être humain, par quelque psychologue ou parapsychologue. L'étude des O.V.N.I. a beaucoup évolué depuis l'époque où les rassemblements du Roc Géant (Giant Rock Conventions : il s'agit de conventions réunissant des "soucoupistes" dans des conférences données par des "contactés", à Giant ROCK USA) étaient à peu près la seule image que le grand public se faisait des gens qui évoluaient dans le monde des "soucoupes volantes". Et voici maintenant que parait un livre qui menace de porter ombrage et même émousser ce progrès et cette respectabilité chèrement gagnés. Je crois que ce livre est précisément "Les Messagers de la Tromperie" par M. Jacques VALLEE. Un livre qui, en une époque d'exacerbation des moyens publicitaires pourraient se révéler

être d'une influence très grande. Si tel était le cas, cleà constituerait pour l'ufologie une grand pas en arrière.
M. VALLEE pourrait bien devenir en ce cas l'un des invités le les plus courus sur les ondes et à la télévision, dans tout le pays. Si cela advenait, ce qui avait été jusqu'ici restraint à une poignée de chercheurs sur les O.V.N.I., dans un cadre en quelque sorte ésotérique, pourrait bien dènvenir monnaie courante sur le plan intellectuel, en une sorte de paranoïa planétaire. Fortes expressions ? Peut-être, mais certes, pas plus fortes que les mots du livre lui-même. Ce seront les plus ignorants des données ufologiques qui seront lesplus attirés par ce livre. Etant donné l'ignorance générale des informations ufologiques par le grand public, et l'ignorance, pire encore, de la science académique, le livre sera soit considéré comme uneirrésistible et nouvelle source de vérité, ou, plus vraisemblablement, comme un tissu de non-sens de nature quasiment pathologique. La plupart des académiciens considéreront ce livre comme de la paranoïa amassée sur des rêves. Le grand public commencera à mêler les O.V.N.I. aux Frankestein, Dracula et autres monstres tirés des films de science-fiction de dernière catégorie des années cinquante. En son essence, le livre est un désastre pour le traitement serieux des O.V.N.I. tant par le grand public que par l'Académie. Les seules personnes qui peuvent être tout à fait satisfaites en regard des effets de ce livre se cachent dans les rangs des services nationaux de renseignementsspéciaux.

Les arguments du livre sont subtils. Toutefois, le terme de finesse est ici à employer dans le sens de suppositions vagues, obscures et quasiment informes, tirées de derrière les décors d'une structure de nature apparemment rationnelle. Dans ce que certains ont dit être une faiblesse traditionnelle de l'esprit français, la logique est portée à son point le plus extrême, en une absurdité ultime, la raison étant laissée en plan. De même, que dans la rationnalité paranoïaque, la structure est finement ciselée mais repose sur des hypothèses sérieusement défectueuses, qui toutefois, ne peuvent être refutées même si ces hypothèses sont même démentielle par nature.

A en croire le livre, que sont les O.V.N.I. ?

Monsieur VALLEE déclare que ce sont des "machines de manipulation de masse", Ces O.V.N.I. constituent fondamentalement quelque sorte d'appareillage de télévision psychique allant - ici et là - pour intéragir avec les êtres humains dans le seul but d'un conditionnement du comportement, et de l'injection de croyances nouvelles qui vont détruire notre civilisation présente. Le KREMLIN aimerait les posséder.
Ils constituent une sorte de caméléon psychique susceptibles de porter les déguisements les plus divers, tous plus faux les uns que les autres cachant leur nature réelles.
M. VALLEE n'est jamais tout à fait clair en ce qui concerne leur nature "réelle". Depuis peu de temps, ils prennent l'apparence de vaisseaux spatiaux, et ce jusqu'aux détails les plus infimes. S'ils semblent laisser des traces de train d'atterrissage, et s'ils semblent même occasionnellement tomber en panne de façon tout à afait mécanique, tout ceci fait tout simplement partie de cette tromperie monstrueuse.

Qu'y a-t-il derrière ce camouflage mensonger et psychique ? Une mystérieuse organisation à l'échelon global, quelque groupe, qui serait là pour berner l'ensemble de la race humaine en lui faisant croire qu'elle est visitée par des vaisseaux spatiaux d'autre monde. Cette gigantesque ruse constitue un complot destiné à introduire dans notre monde d'autres changements cachés , qui pourront éventuellement anéantir l'actuelle structure du pouvoir mondial. Quant à savoir qui ou quoi peut bien être au juste ce groupement mystérieux, cela n'est absolument pas clarifié. Cela est vrai bien entendu, du qu'ils se sont cachés eux-mêmes avec une telle habileté diabolique, et ont de tels pouvoirs, tant de tromperie que de dissimulation. Tout ceci semble, d'une manière ou d'une autre, être cliniquement familier, ou tout au moins cela peut sembler ainsi à des psychiâtres. D'une façon ou d'une autre, le but poursuivi par cette cryptocratie psychique n'est jamais explicité. Encore qu'ils soient décidés à perpétrer de "mauvaises" actions et de nous dominer éventuellement de quelque manière, à ce qu'il semble nous indiquer. Parfois, il nous semble suggéré que ce groupe pourrait bien être de mouture relativement récente. A d'autres moments, il est suggéré que le complot est ancien. La continuité tout à fait fantastique des aspects des informations O.V.N.I. invite à émettre quelques conclusions joliment anthropocentristes. Que devons-nous faires des informations semblant indiquer que de telles choses sont représentées sur des peintures dans des cavernes de Lascaux, en France, des dessins qui semblent indiquer que quelques O.V.N.I. n'ont pas changé, et ce en quelques milliers d'années. Que devrons-nous faire de ce qui semble représenter des silhouettes en costume spatial clairement dessinées sur des rochers dans le désert d'Afrique, il y a de cela un grand nombre de millénaires?

Qu'allons-nous donc faire des indéniables observations d'humanoïdes et des détails de nature technologique décrite lors d'observation d'O.V.N.I. vieilles de centaines d'années ? Allons-nous vraiment assurer que cette tromperie commença voici des millénaires, connaissant alors les détails technologiques corrects à introduire dans le dit camouflage ?

La continuité d'ordre physique des observations elles-mêmes est difficile à interpréter en termes de tromperie à grande échelle. Les détails pris globalement sont proprement renversants tant par l'immense étendue de leur domaine que par leurs complexité. Si l'on prend le temps de puiser de nos jours dans les détails des cas humanoïdes sur le plan global, il est difficile d'imaginer pareille uniformité dans la ruse. Il semblerait qu'il soit plus simple d'imaginer quelque voyage interstellaire mené sur une grande échelle. La tromperie devient proprement monstrueuse par sa complexité, de même que les cycles et les épicycles imaginés par Ptolémée devinrent d'une complexité monstrueuse dans leur description des mouvements des corps célèstes. L'explication de M. VALLEE est une sorte de complexification inutile "Ptolémaïque", qui nécessite l'utilisation du célèbre rasoir, toujours aiguisé, d'Occam. Il est difficile de comprendre le souci du détail manifesté par un autochtone de quelque infime île du Pacifique, totalement ignorant tant du vol spatial que des O.V.N.I., et qui voit atterir une soucoupe volante, et en sortir plusieurs humanoïdes vêtus de costumes étranges, qui accomplissent des collectes variées d'échantillons.

Dix ans plus tard, un pilote d'avion aperçoit le même type de soucoupe dt d'humanoïdes, donnant tous les mêmes détails. La différence consistant dans le fait que l'autochtone interprète l'ensemble de l'événement en termes de quelque machination d du diable local. Pourquoi ? Pourquoi simuler des humanoïdes sur une île nommée BORA-BORA, et pousser le soin jusqu'à même faire voler les lapins des natifs par les humanoïdes, et leur faire entendre les cris des petits animaux emmenés à bord de l'O.V.N.I/ "truqué". comment expliquer que cette hallucination holographique (ndt : en trois dimensions) reste cohérente même lorsque plusieurs témoins rapportent avoir vu plusieurs humanoïdes se hâter alentours, creusant des trous dans le sol pour emmener la boue dans leur engin ? Où va donc cette terre ?

Le livre est plein de questions lourdes de sens dans le contexte d'une hypothèse paranoïaque. "Comment expliquer que l'image que nous pouvons nous faire de leur monde est plus proche des concepts médiévaux de la Magonie, le pays magique situé au-dessus des nuages, que des descriptions d'environnements planétaires?". Quel cas vient-il à l'appui de cette idée ? Certainement les suivants : cas de DERENBERGER, APDACA, WALTON,; HIGDON, et HILL, pour n'en nommer que quelques-uns, semblent plus proches d'une description de visiteurs de la Terre utilisant quelque technologie avancée pour assurer une arrivée et un retour couronnés de succés, depuis notre sphère terrestre. Une autre assertion lmourde de sens est celle selon laquelle le conditionnement est incompatible avec l'hypothèse de l'origine extraterrestre. Pourquoi doit-il en être ainsi ?

Point n'estbesoin de quelque logique extraordinaire pour imaginer quelque agence interstellaire désirant éviter tout choc culturel pour au contraire nous habituer graduellement à leur présence à l'aide d'unprogramme à long terme, selon lequel les observations d'O.V.N.I. augmenteraient peu à peu en quantité. Mais du fait même des effets personnels d'ordre psychologique, souvent feavissimes, induits par l'observation d'un O.V.N.I. , M. VALLEE en conclut que les O.V.N.I. ne peuvent être autre chose qu'un système de contrôle. La possibilité selon laquelle les effets des OV.N.I. sont tout bonnement secondaires n'est pas meme considérée. C'est aussi absurde que de prétendre que les effets drastiques qu'a pu avoir la technologie de la seconde guerre mondiale en créant les cultes du cargo, dans le Pacifique Sud constituait le but essentiel sous couvert de la présence américaine en ce lieu. Nous (ndt : les américains) étionslà en tant qu'appartenant à un système de contrôle destiné à modifier les systèmes de la croyance de masse, s'ill'on s'en tient à la logique de M. VALLEE, Cela pouvait difficilement passer pour être notre but principal en ce lieu. M. VALLEE va répétant sans cesse qu'il est évident que les O.V.N.I. sont destinés à changer les structures sociales et politiques, et de détourner l'attention des problèmes humains. De nouveau, il s'agit d'une manière de voir. La grande question est de savoir pourquoi les O.V.N.I. apparaissent aussi peu souvent dans notre univers ? Pourquoi n'apparaissent-ils pas en nombre considérablement plus important et ne divertissent-ils pas une quantité d'attention énormément plus notable de nos problèmens humains ? A en juger par les titres des journaux récents, les O.V.N.I. se sont révélés singulièrement incapables de distraire beaucoup l'attention des problèmes pressants des accords SALT (ndt :sur la limitation des armements stratégiques), ou les sources d'approvisionnement en essence. Peut-être est-ce précisément parce qu'"ils" ne désirent pas nous détourner du processus de résolution des problèmes humains.

Lors d'e l'argumentation à l'encontre de l'hypothèse des vaisseaux spatiaux, tous les clihès les plus vieux et antiques emplgées par M. SAGAN et ses collèguessont tout à tour exhibés. Que les visiteurs spatiaux devraient nous rendre rarement visite et ainsi de suite. Nous sommes éloignés temporellement de quelques instants d'un biplan résistant effectuant un vol de quelques mètres, et d'un moment d'une expédition lunaire chétive et crachant du feu, et, sur cette base, dessuppositions sont émises à propos de vivilisations qui peuvent avoir une durée comparable pratiquement à celle de la vie d'une étoile. La seule approche scientifique honnête est de nature empirique. Comme arguer que quelque chose n'est pas, étant donné que le fait n'est qu'une déroutante invraisemblance en soi. Ils sont ici aussi souvent qu'ilssont ici. Nous ne pouvons rejeter le quantité sur la base qu'elle serait déraisonnable selon notre étant présent qu'i n'est qu'ignorance preques totale. Malgré tout, nous savons que l'agence touristique gaactique semble considérer que la terre est un lieu réellement privilgié, et organise vingt circuits ttouristiques par jour à travers la contrée. Trop d'atterrissages ? sur Quelles prémisses ? Selon le livre -(de M. VALLEE) de deux choses l'une : où les O.V.N.I. choississent les témoins, ou biens les apparences sount une simple mise en scène. Aucun autre choix n'est laissé.

D Des O.V.N.I. capables de s'évanouir sur place à la vue des témoins (peutêtre selon ses temres, des victimes) ne peuvent être manifestement que des conciliabules de nature pshychique. Pourquoi ne pas considérer que les O.V.N.I. pourraient être des engins de nature physique capables de manipuler la lumière autour d'eux, de sorte qu'ils se rendraient en grande partie invisible ou bien qu'ilsse serviraient d'un procéssus de téléportation contrôlé par des changements de champs spatio-temporels ? Cela ne devrait ês être trop dur à comprendre pour ceux qui ont vu des films comme "la Guerre des Etoiles" ("Star Wars"). Si l'affaiblissement des O.V.N.I. est seulement une image ou june projection holographique ; comment alors expliquer que ce même O.V.N.I ., qui se contente de "décoller" du sol en rentrant ce qui semble être un train d'atterrissage, laise des traces qui semblent de nature physique, cause une apparentente rafale de vent secouant les arbres, comment doc expliquer qu'il puisse exercer de tels effets ? Ceci consste bien sûr à n'en pas douter l'indice de l'extrême perfection de la tromperie et rien ne pourrait convaincre M. VALLEE qu'il a bien vu un vaisseau spatial "réel". Uniquement une tromperie de mieux en mieux réalisée. On se demande comment, dans un tel cadre de raissonnement pourrait être détecté un vaisseau spatial réel.

M. VALLEE fait appel indéfiniment à des hommes de paille et tente de nous dissuader de penser pourquoi ils seraient ici. Il dit que les humanoïdues ne seraient pas capables de respirer notre aire De fait, quelques-uns d'entre eux en semblent effectivement incapables, selon toute évidence. Ils semblent prati quement porter des combiantsons spatiales ou des types variés de masques respiratoires. Tout ceci, bien entendu, pour respecter les apparences ! Nous ne semblons pas pouvoir ici gagner sur les deux tableaux ! D'un point de vue statistique, sur 1 000 systèmes stellaires les plus proches, certains d'eux doivent certainement être suffisamment semblables à notre soleil type G et avoir des atmosphères planétaiares telles que des civilisations très avancées seraient à même de franchir le pas soit par uen technique biologique, soit technologiquement. De plus les O.V.N.I. devraient littéralement provenir de toute la galaxie, soit directement, soit par colonisation ou migration largement répandue.

Il se plaint de ce que la carte stellaire vue par Mme Betty HILL n'était pas à l'échelle exacte. Nombre de nos cartes ne sont pas à l'échelle, pour de nombreuses raisons de technique cartographique. Qui prétend que le seul paramètre de taille pour les étoiles sur une carte soit la magnitude stellaire absolue ? Il existe de nombreux paramètres possibles, par exemple la population ou même le volume d'échanges commerciaux. La distance entre Zeta 1 et Zeta 2 (ndt : du Réticule) n'est pas à l'échelle. Ce fait est difficilement déraisonnable s'il s'agit de leur système stellaire d'origine. Si ce mystérieux groupe occulte sur terre avait décidé de contrefaire une carte stellaire, pourquoi avoir dans ces conditions fait toutes ces erreurs ? Peut-être à cause du fait que la carte stellaire n'était pas dessinée pour nos sens terrestres, et nos sensibilités terriennes, mais était ce qu'elle semblait être une carte stellaire extraterrestre. Le "planétarium" stellaire vu par M. Travis Walton devait certainement n'être qu'une imitation, à en croire M. VALLEE, et ceci également quel que soit sa perfection techqique, auquel cas il pourrait dire simplement que sa perfection même montrerait à l'évidence qu'il ne pourrait s'agir d'une carte stellaire "réelle". Nous ne semblons pas pouvoir gagner la partie.

L'un des principaux arguments de M. VALLEE à l'encontre de l'hypothèse extraterrestre est que le comportement observé des humanoïdes n'est pas celui qui devrait être selon celui de visiteurs interstellaires. De nouveau, de grandes libertés subjectives sont prises. Il a peut-être oublié ce que firent plusieurs de nos astronautes sur la lune. Ils parcoururent un quart de million de milles, après qu'eurent été dépensées des océans de monnaie pour les y amener, et tout cela pour jouer au golf ! Ils batifolèrent comme des enfants à sa surface tout en collectant des échantillons ! Qui a pu dire que les voyageurs spatiaux devaient être des hommes posés ? Un VALLEE lunaire aurait rejeté le type de comportement des astronautes d'Apollo, comme inapproprié. Une analyse des cas d'humanoïdes permet de dégager bien sur une foule de raisons possibles à leur venue. Nous ne sommes pas à même de pouvoir déceler des citoyens de la Galaxie tant que nous n'en saurons pas plus. Nous devons commencer à examiner les informations sur une base empirique. Les faits et non les épiphénomènes. Nous devons commencer à emoloyer des organismes destinés à estimer l'activité étrangère militaire et technologique.

Les informations sur les humanoïdes sont très diversifiées suggérant q'uil existe nombre de sytèmes stellaires d'origine S'il est vraiment possible de voler d'étoile à étoile, il est dès lors évident que la galaxie pourrait être colonisée en un clin d'oeil, étant donné les événements. Nous semblons voir la frange d'une vaste société galactique extrêmement complexe. Pourquoi ce mystérieux groupe occulte tenterait-il de fasifier cela ? Cette question ne reçoit jamais de réponse satisfaisante. Pourquoi nou en soucier ? Ce groupe occulte est selon les termes de M. VALLEE destiné au contrôle des choses, nous ne pouvons interférer avec lui, et il est à l'abri de la compréhension humaine courante. Pourquoi ce groupe ne pourrait-il se donner l'apparence de voyageurs temporels transdimensionnels, ou même, voire, de tapis volants ? Pourquoi l'espace ? Cela semble être une mystification sans objet, que ne rime à rien.

Cela ne rime peut-être à rien, tant que nous n'aurons pas commencé à examiner ce mystérieux "M. MAJOR" ("M. le commandant") qui semble avoir exercé une influence majeure (ndt: jeu de mots : a major influence) sur la manière de penser de M. VALLEE.
Une enquête pour tenter de déterminer qui est ce "Major" pourrait conduire à de nombreuses réponses à ces questions.

Si la quincaillerie spatiale sur laquelle M. LEONARD STRINGFIELD a pu récemment donner tant d'indices sérieux existe réellement dans quelque chambre-forte souterraine de la base aérienne de WRIGHT PATTERSON (ndt: aux USA), alors, nous pouvons affirmer que ces vaisseaux spatiaux constituent autant de bombes temporelles tictaquantes en regard descréateurs de paranoïa planétaire.

(THE A.P.R.O. BULLETIN JUNE 1979 (Vol27-n°12).PP3-4-5 ; THE MUFON UFO JOURNAL, SEPTEMBER 1979 n° 139, PP 16-18
NOTE DU TRADUCTEUR, M. Jean BASTIDE, auteur de "la mémoire des O.V.N.I., des Argonautes aux extraterrestres", ed. MERCURE de FRANCE, 1978 ; et représentant du MUFON pour la france :

LE SYNDROME DE MELCHIZEDEK :

ayant lu le livre de M. Jacques VALLEE, je ne peux qu'approuver le brillant article, fort courageux, de M. Vincent WHITE. Qu'ilsuffise d'indiquer au lecteur français que M. VALLEE trouve très important le fait d'avoir par hasard contacté un chauffeur de taxi s'appelant M. MELCHIZEDEK alors qu'il était en train de mener sa grande enquête sur des groupes de cultistes se réclamant des écrits de MELCHIZEDEK (cf.pp.210 211 du livre) Qu'il suffise encore de préciser que l'éditeur de ce livre (And or Press, P.O. Box 2246, Berkeley, California 94702 USA) publie actuellement des livres enseignant l'apprentissage de drogues et substances hallucinogènes. Or, M. VALLEE a longuement étudié le cas du soi-disant sorcier Carlos Castaneda (à propos duquel un brillant universitaire américain, M. RICHARD de Mille a pu affirmer qu'il s'agissait d'un grossier mystificateur : lire : Castaneda's Journey, by Richard de Mille, CAPRA PRESS, 631 state street, Santa Barbara, California 93101 USA)?. Or le-dit sorcier se drogue. l'état de conscience de M. VALLEE AURait-il été affectépàr ce voisinage ?
Poser la question, c'est la résoudre, la plaisanterie a asse duré.

Nous pouvons suggérer que M. VALLEE pourrait être lui-même le chef du mystérieux groupe de contrôle occulte, chef, qui, devenu subitement fou révélerait ses propres secrets. Ce serait de la super-paranoïa "VALLEENNE"... Tout ceci pour montrer le caractère proprement démentiel de ses assertions...

Nous pouvons conclure que l'utilisation de ce que les scientifiques appellent lerasoir d'Occam (cité fort justement par M. René FOUERE, -le rasoir d'Occam : cf. FLYING SAUCER REVIEW, Vol. 14 N°2 MARCH-APRIL 1968 PP10/11 :
A NOTE ON WILLIAM OF OCCAM, by AIME MICHEL ; PHENOMENES SPATIAUX, N° 16 DEUXIEME TRIMESTRE 1968, JUIN 1968, PP 7/8 A PROPOS DE "UNE NOTE SUR GUILLAUME D'OCCAM, D'AIME MICHEL, par RNE FOUERE; Selon Guillauem D'OCCAM, il ne FAUT PAS MULTIPLIER LES HYPOTHESES SANS NECESSITE - dans phéonomème s Spatiaux", ce qui lui valut de s'attirer les foudres -jupitériennes- de M. Aimé MICHEL, ily a de cela fort longtemps) nous pouvons donc, disje, conclure que son utilisation devient chaque jour plus nécessaire.
Il n'est pas besoin d'être prophète pour prévoir que ce livre aura en FRANCE une brillante carrière, de par son caractère commercial. D'où ce nécessaire avertissement, detiné à la fine fleur del'ufologie française.

HISTOIRE

D'O.V.N.I.

Dans la ferme de "Bidou-Haut", près de Montpazier, il est 2 h du matin, ce mois de Février 1973.

Léa Caminade, agée de 70 ans, se lève, comme bien des personnes de son âge, pour un besoin naturel.

La lumière a des râtées. Léa constate et se recouche. Elle n'en parle pas à sa soeur Idalie avec qui elle vit. (Idalie Sarpy est une solide paysanne, pleine de bon sens, à qui on n'en fait pas croire.) La journée se passe normalement.

A dix sept heures environ (on allume tôt en hiver), la lumière est coupée, repart, revient puis s'éteint. "Les mêmes ennuis que cette nuit qui recommencent !" dit Léa. Un court-circuit ? Une panne ? Idalie sort devant la porte pour voir si à la ferme d'en face, éloignée de 200 m environ à vol d'oiseau, la lumière brille normalement.

Les deux fermes occupent les 2 versants de 2 petits côteaux dans les bois du Périgord Noir. Alentour rien d'autre que des bois, la ligne électrique qui traverse la campagne, la route.

Idalie ne "voit" pas la ferme, car son attention est aussitôt attirée, là, dans le vallon par une grosse boule rouge "comme un gros chaudron de cuivre" dit-elle.

- "Spontanément, j'ai pensé au soleil, un beau coucher de soleil. Mais c'est bien bas, et puis cela bouge, cela saute. Tout à coup cela se déplace en ligne. Est-ce un ennui le long des fils électriques ? Non,ils ne passent pas là ! Une voiture qui monte ? Non, c'est trop gros ! Un incendie alors ? Bizarre ce feu !

Toutes les suppositions passent dans ma tête, aucune n'est satisfaisante. Et puis cela bouge encore, dans tous les sens cette fois, par saccades, un déplacement en étoile ou quelque chose comme cela, sans bruit. La lumière change de couleur suivant que la "chose" bouge ou stationne. Rouge ou orange vif, du bleu et vert aussi, je ne me souviens plus très bien."

Idalie finit par comprendre que c'est quelque chose de pas ordinaire et finit par se dire que c'est "peut-être" une fameuse soucoupe, des Martiens....

Puis la boule est là, tout près, ne bougeant plus. Idalie appelle Léa. Elles ont un sentiment de "merveilleux" spontanément. "Ils" sont là, ils attendent peut-être, mais quoi ?

Alors, brusquement, Idalie court à la maison et va chercher une torche pour faire des signaux. Allume, éteint, s'arrête. Fait extraordinaire, à n'en pas douter, ils répondent. Quand Idalie fait des signaux, sous la boule s'allume une rangée de lumières plus petites et l'ensemble change de couleur, s'éclaire plus violemment. Puis, quand elle s'arrête, les lampes font de même.

Cela dure tant que Idalie et Léa sentent qu'il s'est établi une relation de communication entre elles, perdues dans ce bois, et cette "chose" extraordinaire.

Léa, moins courageuse, commence à avoir peur. - "Et s'ils voulaient descendre et arriver là dans le pré ! Je rentre." Idalie est fascinée mais l'inquiétude de Léa la gagne et cela dure un peu trop sans explication, un quart d'heure, peut-être plus, peut-être moins. Elles rentrent un peu à regret tout de même. La soirée est longue, la lumière saute encore. "Ils" sont toujours là. Puis elles vont au lit, le sommeil se fait attendre. Un sentiment de crainte et d'espoir les anime.

Le matin, elles se précipitent, tout est calme, plus rien.

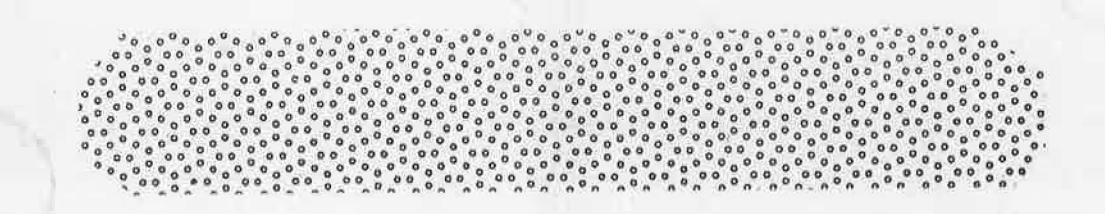
Un an et plus se passe. Elles n'en parleront à personne. A la campagne on vous traite vite de "fada", "Ce ne sont pas histoires vraies, ou en tout cas, cela n'a pas de bon sens !"

Et voici qu'un soir d'Août 74, Françoise et Raymond de la famille, parlent de "table qui tourne" de pouvoirs particuliers. On va pouvoir enfin en parler à quelqu'un qui ne rira pas. Mieux, elles meurent d'envie d'aller voir, car on sait où elle était cette "boule", on la "voit" encore. La chose est décidée, on ira.

Idalie et Léa connaissent les bois par coeur. C'est leur vie ; champignons de toutes sortes, truffes, châtaignes, Idalie sait où elle va. On quitte la route et marchons droit au but. A la fin, seuls continueront Idalie et Raymond, tant les fourrés sont épais. Idalie s'arrête, c'est là, elle en est certaine.Raymond et elle, examinent les lieux. Les arbres à cet endroit sont roussis, à mi-hauteur, depuis la cîme. Idalie, avec son bon sens, passe toujours en revue toutes les possibilités : la maladie, la foudre, la vieillesse. Elle connaît tout cela, cela ne ressemble à rien de ce qu'ils voient, même le lière est roussi, chose rare. Et Raymond qui examine l'endroit, constate que les arbres "semblent" soufflés en gerbe, en corolle, et qu'ils sont tous roussis à peu près à la même hauteur, à la hauteur où la "boule" stationnait estime Idalie. Raymond et Françoise confirment, c'était à n'en pas douter "une soucoupe".

Léa et Idalie, rétrospectivement apprécient leur rencontre extraordinaire et concluent, d'une manière très importante à mon avis : "C'était beau, d'une très grande beauté, d'une très grande PAIX. On peut mourir à présent, on ne verra plus jamais rien d'aussi beau...."

Et c'est vrai que un an et demi après, elles avaient encore beaucoup d'émotion et cette lumière au fond des yeux.



Visa de dépôt légal n°102

